Le journal de La Courneuve

regards

N° 436 du jeudi 1er au mercredi 14 octobre 2015

Mobilisation

Dotations d'État : la baisse impacte les communes.
P.5

LA COURNEUVE
NOUS AVONS FAIT LE CHOIX DES SERVICES PUBLICS

À table !

P.8

CONCERTATION
Le plan local d'urbanisme dans les quartiers.
P.4

ÉCOCITOYENS
Les collégiens organisent une chasse aux déchets.
P.7

EN PISTE
Trois spectacles pour un Samedi Cirque !
P.11

TENNIS
La jeune joueuse Iris Halilovic vise le haut niveau.
P.13

www.ville-la-courneuve.fr

ISSN 0769-4482 / prix : 0,61€

PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr

Fabrice Gaboriau

En apesanteur !

C'est un public mutique qui, le nez levé, observait avec attention les figures poético-acrobatiques de l'artiste posté sur un mât. Fildeféristes, acrobates des Vadrouilles… Tous ont emmené le public dans les hauteurs de l'imaginaire, ce samedi 19 septembre pour le lancement de la saison culturelle.

F. G.

Sans rature

Une chose est sûre, la Dictée des cités a remporté un franc succès ! Installés à de grandes tables et studieusement penchés sur leur copie, petits et grands ont tenté de faire honneur au texte littéraire de l'auteur antillais Aimé Césaire, *Cahier d'un retour au pays natal.* Devant Mécano, les stylos sont allés bon train.

Iconovox - Cambon

F. G.

F. G.

Éclats de voix

Les silhouettes noires aux visages poudrés, marchant au milieu du public de la médiathèque, lui imposaient le silence comme pour mieux lancer leurs éclats de voix et chuchotements. Une proposition impressionnante de la compagnie Kialucera.

Burlesques

Le duo formé par la compagnie Happy Face en a dérouté plus d'un lors de son numéro à ciel ouvert joué aux abords de la médiathèque Aimé-Césaire. Ordinateur qui valdingue, enceintes fracassées… rien n'a résisté à leurs gestes malencontreux.
Le spectacle, ce samedi, a provoqué les rires et l'étonnement des enfants.

Claudine Doury

La maison conviviale

Lieu de rencontres et de convivialité des seniors, la Maison Marcel-Paul ouvrait ses portes au public ce mercredi 23 septembre dans l'après-midi. Entre expositions de dessin et de peinture, les visiteurs ont échangé autour d'un pot amical. Une occasion toute trouvée pour les personnes présentes de s'informer des événements culturels et artistiques de la saison.

F. G.

Dans la lumière de Sandra…

Son tempérament de lionne, Sandra Nkaké chanteuse, l'a mis entre parenthèse pour une voix plus profonde, travaillée tout près de la flûte de Jî Drû et de la musique électro. Un concert intimiste, insolite dans une atmosphère de cabaret jazz… Une jolie parenthèse musicale à Guy-Môquet, le vendredi 25 septembre.

À MON AVIS

Virginie Salot

Gilles Poux, maire

Le Sommet mondial pour le climat va se tenir à deux pas de chez nous…

« En effet, cette conférence mondiale, qui se déroulera du 30 novembre au 11 décembre prochains au Bourget, est particulièrement attendue par tous ceux qui, comme moi, pensent que nous devons réfléchir ensemble au devenir de notre planète. Pour La Courneuve, cette COP21 va marquer un travail de réflexion partagée avec les habitant-e-s, qui se poursuivra tout au long de l'année prochaine et qui se matérialisera par une série d'initiatives. Il faut avoir conscience que pendant près de deux semaines, notre territoire va être au centre de toutes les attentions. Cela doit être une opportunité pour nous de mettre en avant les choix novateurs que nous avons eu le courage de mettre en œuvre ici, comme la géothermie, mais aussi d'examiner comment avancer sur des sujets tels que le développement durable ou encore le changement climatique et ses conséquences.

Et bientôt les Jeux olympiques ?

Il est encore un peu tôt pour être définitif, mais ce que je peux vous dire, c'est que si la candidature française l'emporte pour les JO de 2024,
La Courneuve a un profil recherché pour accueillir des installations olympiques, notamment sur le site de Marville, le site des essences aux armées et celui de l'Aire des vents. Ce qui est sûr, c'est que nous avons la volonté de saisir cette occasion pour que La Courneuve et ses habitants profitent de ce formidable événement, notamment en matière de développement économique, de développement des transports, d'améliorations de nos infrastructures ou de retombées positives pour l'emploi.

Où en est la mobilisation pour défendre le parc Georges-Valbon ?

Elle se poursuit bien. J'irai d'ailleurs déposer le 8 octobre prochain à Matignon les 2 500 pétitions remplies (à ce jour) par les Courneuvien-ne-s, avec les maires de Stains et de Saint-Denis et le président de Plaine Commune, également mobilisés. Concernant le projet d'aménagement sur le parc, nous devrions en savoir plus courant octobre, une fois que le Premier ministre se sera exprimé. D'ici là, il est important de rester attentifs et mobilisés pour que notre position, qui consiste à dire que nous souhaitons créer les conditions pour que le parc entre dans la ville et qu'il ne soit pas considéré comme une réserve à logements, soit entendue et que nous puissions décider de l'avenir de notre parc. »

Plan local d'urbanisme

En BAM de chez vous

Jusqu'à la fin du mois d'octobre, les animateurs du BAM collectif recueillent les avis et attentes des Courneuviens sur leur ville. Des contributions en faveur de l'élaboration du nouveau Plan local d'urbanisme (PLU).

Fabrice Gaboriau

Devant leur « BAM-mobile », Thibaut Lecat et ses collègues collectent les paroles des Courneuviens sur leur ville.

C'est l'affluence habituelle d'un vendredi de marché aux Quatre-Routes. Ce qui l'est moins, c'est la présence, ce 25 septembre, à côté de la halle des commerces de bouche, d'une petite caravane bleue relookée. Dessus, écrit en rouge, on y lit : « Atelier mobile de participation habitante ». Les vitres des fenêtres sont occultées par des vues aériennes de La Courneuve. Devant il y a Thibaut, Constance et Laure. Ils sont urbaniste, architecte, géographe, membres du BAM collectif, et ils n'ont rien à vendre. Ils proposent aux gens une halte, histoire de susciter l'échange, déclencher la parole, recueillir les remarques et les questionnements. « Dans quel quartier habitez-vous ? », « Comment vous déplacez-vous ? », « Qu'est-ce qui vous plaît dans la ville ? », « Qu'y manque-t-il ? », « Comment l'imaginez-vous dans dix ans...? » Laurent, par exemple, déplore l'absence de pistes cyclables qui le contraint à longer les rails du tram. *« D'où je viens, je dois franchir l'A86 et les voies du RER pour aller au parc de La Courneuve, et c'est un enfer car les piétons ont été oubliés »*, raconte Raïba. *« J'habite près de la rue Jean-Vernet et je voudrais trouver mieux ailleurs, mais il y a peu d'offres de logements et c'est cher »*, confie Snejana. Un Stabilo fluo à la main, les « Bameurs » traduisent en signes et repères, sur la vitre où est collée la carte, la perception qu'ont ces témoins de la ville. *« Nous conduisons sur le mode participatif la phase diagnostique de l'élaboration du Plan local d'urbanisme, en l'alimentant avec les avis des habitants »*, explique Thibaut Lecat, le coordinateur de l'équipe BAM. Le collectif ne manque pas d'idées innovantes. L'atelier mobile en est une. Les ateliers « dedans », une balade urbaine, des ateliers « bretelles » avec un Jeu de l'oie interactif en sont d'autres. L'objectif ? Faire participer la population de manière dynamique : *« Nous invitons les habitants à apporter leur contribution pour construire la ville qu'ils aimeraient voir demain. »* Place du 8-Mai-1945, à l'arrêt Hôtel-de-ville du tramway, à la Maison de la citoyenneté, dans les Maisons pour tous... les Courneuviens n'ont pas fini de croiser le BAM ces prochaines semaines, avec ou sans leur atelier mobile. Le samedi 26 septembre, c'était avec. Pour sa deuxième sortie, l'équipe avait installé son attelage sur le parvis du complexe sportif Béatrice-Hess. Même mode opératoire. Amina ne s'est pas fait prier. *« Si j'avais une baguette magique ? Je voudrais qu'il y ait plus de commerces de proximité et suffisamment d'emplois pour les jeunes »*, a lancé cette locataire qui réside avenue du Général-Leclerc. *« Je voudrais aussi que tous les immeubles qui rappellent les 4 000 soient rasés car c'est le seul moyen de changer le regard des gens sur La Courneuve. »* Laure, architecte, a le sourire : *« Nous sommes au début de nos interventions, mais nous constatons déjà que les habitants s'expriment volontiers et ont plein de choses intéressantes à dire. »* Les ingrédients d'un diagnostic participatif nourri semblent réunis. ● **Rémi Broldam**

F.G.

BALADE ET PHOTOS À MERMOZ

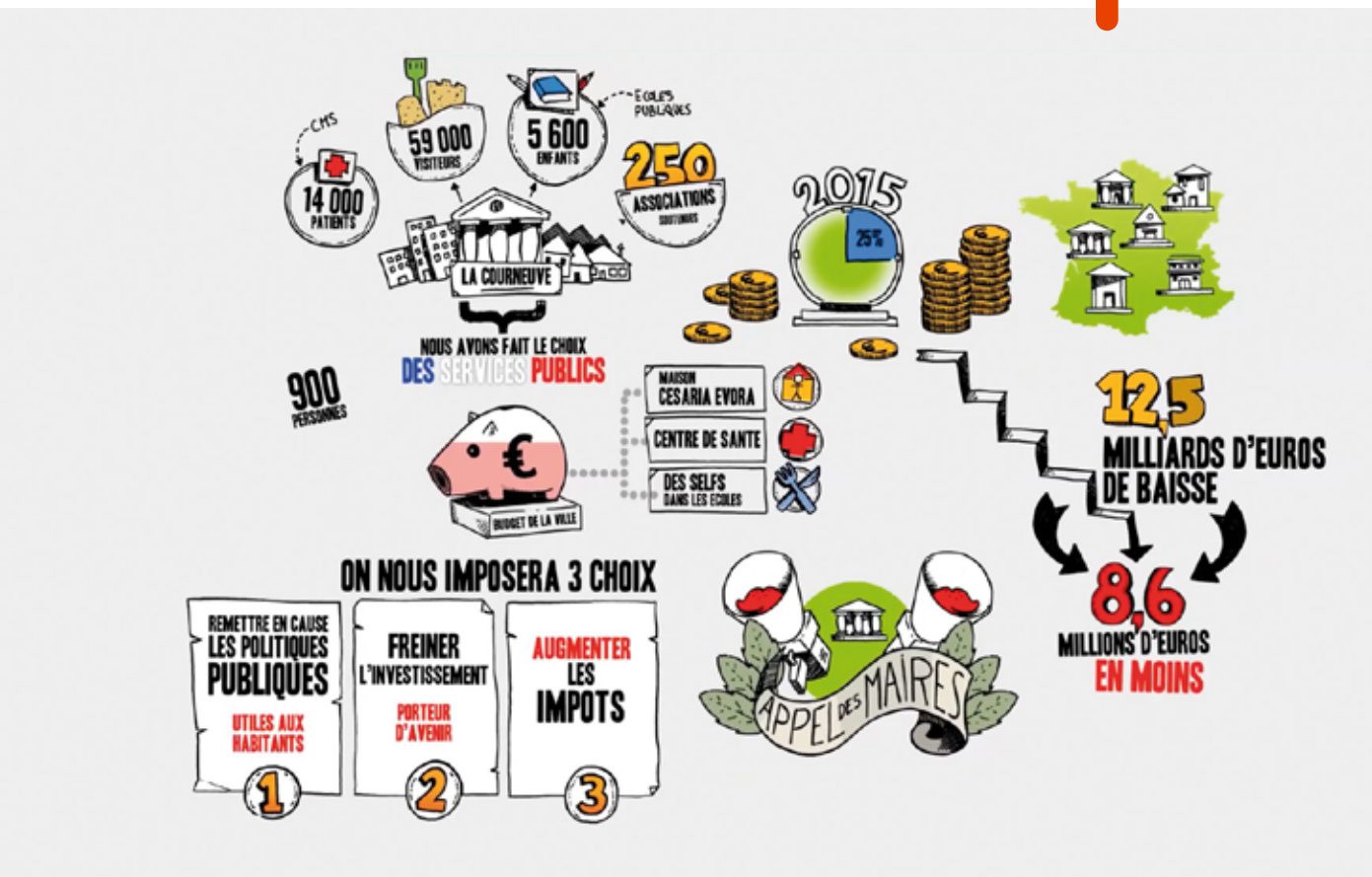
L'équipe du BAM collectif invite les habitants à une balade urbaine gratuite intitulée « Tricotons la ville », dans le quartier Mermoz. Sur ce secteur, les très grands sites industriels sont entrecoupés de fortes ruptures physiques, comme les voies ferrées. Ces coupures nuisent à la fluidité des déplacements doux (piétons, vélos...) et à la bonne appropriation des espaces par les usagers. Le but est d'identifier, avec eux, les ruptures entre habitat et industrie, équipements et espaces publics, et celles créées par les infrastructures routières. Il sera proposé aux « baladeurs » de poser leur propre regard sur l'environnement traversé, en réalisant cinq photos de leur choix d'un lieu, d'une ambiance, d'un bâtiment, etc. Parallèlement à ce repérage, il leur sera proposé de réfléchir à des aménagements potentiels. Rendez-vous devant le collège Georges-Politzer, le dimanche 18 octobre, de 15h à 17h. Par ailleurs, le BAM collectif propose une série d'ateliers mobiles dans différents quartiers de La Courneuve, tout au long du mois d'octobre. Une façon pour les habitants de participer activement à l'élaboration du Plan local d'urbanisme.

Finances locales

Les communes se mobilisent

Mobilisation nationale sans précédent des maires face à la baisse des dotations d'État aux villes. À La Courneuve, cette diminution représente 8,6 millions d'euros en moins entre 2014 et 2017. Inacceptable.

VIDÉOS : www.ville-la-courneuve.fr



@ Invidia

Un extrait de la vidéo mise en ligne sur le site de la ville.

En septembre dernier, le maire Gilles Poux se disait partie prenante de l'appel initié par l'Association des maires de France (AMF) *« qui regroupe des milliers de maires, toutes tendances politiques confondues »*. Dès le lancement de cet appel, près de 18 000 conseils municipaux – dont celui de La Courneuve – avaient adopté un vœu de soutien à l'AMF pour *« alerter solennellement les pouvoirs publics »*. Selon l'élu, *« ce sont nos politiques publiques si utiles aux Courneuviens qui sont en danger, il faut donc se mobiliser »*. À titre d'exemple, le service public communal, c'est le Centre municipal de santé (CMS), qui accueille plus de 14 000 patients (1 million d'euros à la charge de la Ville), ce sont aussi les écoles, avec 5 627 élèves scolarisés et accompagnés, dont plus de 70 % sont inscrits gratuitement aux nouvelles activités périscolaires.

Des services publics à défendre

Ce sont enfin 250 associations culturelles, sportives, caritatives qui sont accompagnées ou soutenues par la commune. La Ville subventionne ainsi les associations sportives à hauteur de 430 000 euros… Autant de services qui pourraient être mis à mal par un budget communal affaiblit. *« On fragilise notre capacité commune à mettre en œuvre les choix et les projets porteurs d'avenir, voulus par les Courneuviens »*, dénonce encore le maire. Cette année, la situation s'est aggravée. La commune a réduit son budget d'1,5 million d'euros en économisant sur les dépenses. *« Dans l'absolu, ces baisses de dotation ont des répercussions dans différents secteurs »*, dit-on au service des Finances de la commune. Une hérésie, lorsque l'on sait que la population des villes de proche banlieue est amenée à s'accroître. À La Courneuve, environ 1 000 habitants nouveaux se sont installés entre 2014 et 2015. Des habitants qui auront forcément besoin de services publics. *« Nous savons combien les politiques publiques menées localement sont indispensables pour défendre et développer les droits fondamentaux pour nourrir le lien social et le vivre-ensemble, déjà fragilisés par la crise »*, explique Gilles Poux. Pourtant, d'autres choix seraient possibles. En réévaluant, par exemple, la prime aux maires *« bâtisseurs »*, ceux qui font l'effort de construire du logement social dans leur ville : il s'agirait que l'État reverse 5 000 euros par logement construit – contre 2 000 euros actuellement –, ainsi que 5 % du coût d'un nouvel équipement public à la dotation globale de fonctionnement aux collectivités. Cela encouragerait les villes qui participent à l'investissement et qui contribuent à résoudre la crise du logement en Ile-de-France. *« Cela aurait représenté 10 millions d'euros et 750 000 euros pour la seule année 2015. »* ● **Nadège Dubessay**

UNE PÉTITION EST EN LIGNE

Aujourd'hui la municipalité met en ligne une vidéo sur le budget et les risques que font courir aux villes la baisse brutale des dotations financières de l'État. Ce film d'animation, éclaire les enjeux et appelle à la mobilisation de tous. Il est visible sur le site Internet de La Courneuve, il s'accompagne d'une pétition lancée à l'initiative de l'association des maires de France (www.change.org).

Entreprise

Créez la vôtre !

Vous souhaitez créer votre entreprise ou bien juste obtenir des informations à ce sujet? Faites appel au dispositif CitésLab de Plaine Commune, qui encourage la création d'entreprises dans les quartiers. Si vous êtes intéressé, rendez-vous le jeudi 15 octobre de 10h à 12h, à la Maison de l'emploi de La Courneuve. Cette journée sera l'occasion de présenter les actions menées sur le terrain et les opérateurs de la création d'entreprises.

Le 15 octobre, Maison de l'emploi, 17, place du Pommier-de-bois, La Courneuve. Tél. : 01 71 86 34 00.

Rencontres pour l'emploi

Bien se préparer

Les Rencontres pour l'emploi se tiendront à Stains le mardi 20 octobre. Un moment propice pour tenter de décrocher un contrat de travail. Pour vous y préparer, rendez-vous à la Maison de l'emploi de La Courneuve les 14 et 16 octobre. Plaine Commune y propose des ateliers gratuits de préparation à l'entretien d'embauche et à la rédaction de CV. Les séances auront lieu au 17, place du Pommier-de-bois, de 9h30 à 12h30.

Inscriptions au 01 71 86 34 00.

Création d'entreprises

L'Adie lance un appel à bénévoles

Virginie Salot

L'Association pour le droit à l'initiative économique (Adie) recherche des bénévoles, notamment pour ses agences d'Aubervilliers et de Saint-Denis. Une opportunité à la fois utile et belle de donner un peu de son temps libre à une cause sociale. L'Adie vient en aide aux personnes exclues du marché du travail et de l'accès au crédit bancaire classique, pour créer leur entreprise. Pionnière du microcrédit en France et en Europe, l'Adie accompagne les porteurs de projet.

Renseignements sur www.adie.org

Associations

Tisser le lien

Installée récemment à La Courneuve, l'association Orphanco est spécialisée dans l'accompagnement socio-professionnel.

Créée en 2011 pour venir en aide aux orphelins et aux handicapés comoriens, Orphanco a développé de nouveaux champs d'expertise au fil des ans : aide aux démarches administratives, insertion professionnelle, ateliers socio-culturels… En dehors de la solidarité internationale (envoi de matériel scolaire aux Comores), l'association assure des permanences d'écrivain public dans les boutiques de quartier de la Tour et des Quatre-Routes. Objectif : rédiger des lettres pour le compte de ceux qui ne savent pas écrire. *« Cela va du simple courrier administratif aux dossiers de surendettement, de sécurité sociale, de CAF. Les personnes qui ne sont pas à l'aise en informatique souhaitent aussi de l'aide pour rédiger leurs lettres de motivation et CV »*, explique Nafissa Hamadi, l'une des quatre bénévoles de l'association. De fil en aiguille, Orphanco a développé ce type d'initiatives en proposant de nouvelles permanences pour aider les jeunes dans leur recherche d'emploi : lettres de motivation, simulations d'entretien… Les bénévoles organisent également des brunchs à destination des chefs d'entreprise. En août dernier, un brunch était consacré aux « entrepreneuses » sur le thème du leadership. Il a permis à une dizaine de femmes de *« dépasser leurs blocages psychologiques et gagner en confiance. Elles ont pris conscience qu'elles étaient des leaders »*, se souvient Nafissa Hamadi. Dernier champ d'intervention de l'association, la mise en place d'ateliers socio-culturels durant les vacances pour les enfants qui n'ont pas la chance de partir : lectures de contes, fabrication d'objets, sorties cinéma à L'Étoile ou balades au parc Georges-Valbon. L'occasion, selon Nafissa Hamadi, de *« questionner les enfants sur leur rapport à l'autre dans un environnement ludique »*. ● **Julien Moschetti**

Permanences d'écrivain public :
- ***Boutique de quartier La Tour, 9, avenue du Général-Leclerc :*** *le lundi de 10h à 12h et le vendredi de 10h à 16h.*
- ***Quatre-Routes, 42, avenue Paul-Vaillant-Couturier :*** *le mardi de 14h à 17h.*

Pour plus d'informations, contactez Orphanco au 07 83 58 34 61 ou par mail à : association.orphanco@gmail.com.

Fabrice Gaboriau

Nafissa Hamadi(à g.) et Soihiba Abdullahi (à d.), deux bénévoles de l'association.

Logements à loyer modéré

Comment sont-ils attribués ?

En ouvrant les portes de sa commission à la presse le 17 septembre, Plaine Commune Habitat a joué la transparence sur les attributions, qui font souvent l'objet d'interrogations.

Thierry Ardouin

La composition familiale, les revenus, l'ancienneté du dossier et le lien au territoire sont étudiés pour l'attribution des logements.

La commission d'attribution de logements (CAL) est composée d'administrateurs élus par le conseil d'administration de Plaine Commune Habitat (PCH), dont Corinne Cadays-Delhome, adjointe au maire déléguée à la Défense du droit au logement, ainsi que de représentants du préfet, de la CAF, des locataires et de la commune concernée. Pour chaque logement, la CAL examine les candidatures qui lui sont présentées par les réservataires : les collecteurs du 1 % logement, la préfecture et les villes. Tous peuvent constituer des dossiers car ils ont contribué à financer les constructions. Avec ses 17 420 logements, PCH dispose aussi de quelques habitations pour lesquelles il proposera directement des candidats, en général *« pour des mutations de nos locataires ou des décohabitations »*, explique le président de la commission, Laurent Russier. Sur chaque logement les réservataires présentent trois personnes, sauf le préfet qui n'en propose qu'une. La CAL examine alors cas par cas la composition familiale, les revenus, le lien au territoire, les motifs particuliers de la demande s'il y en a, l'ancienneté du dossier, les éventuelles propositions antérieures, puis elle fait un choix.

Se mobiliser pour le logement social

Tous les logements passent devant cette commission. De cette façon, PCH a procédé à 888 attributions en 2014. Un chiffre important mais insuffisant au regard des 20 000 demandeurs, sur les seules villes de Plaine Commune. *« On essaie de faire entrer un éléphant dans une boîte à chaussures,* explique un membre de la CAL. *Le nombre de locataires qui libèrent des logements est trop réduit et le rythme de construction en Ile-de-France trop lent. »* La conférence de presse qui a précédé cette CAL aura d'ailleurs permis au président de PCH, Stéphane Peu, d'alerter les citoyens sur la loi de finances en préparation, dans laquelle le gouvernement s'apprête à diminuer les aides à la construction ainsi que les aides personnalisées au logement (APL). Des décisions *« socialement injustes et économiquement contre-productives pour la croissance et l'emploi »*, estime ce dernier, qui a rappelé que *« le candidat Hollande avait promis de doubler les aides à la pierre. »* ● **Philippe Caro**

Quatre-Routes

Aide aux copropriétés

Dès 2016, et pour une période de cinq ans, Plaine Commune lance sur le quartier des Quatre-Routes une Opération programmée d'amélioration de l'habitat de renouvellement urbain, qui définit quatre grands axes : la lutte contre l'habitat indigne, la rénovation énergétique, l'accompagnement des copropriétés en difficulté, et enfin le renouvellement urbain. Bientôt un projet de convention sera signé entre Plaine Commune, la Ville de la Courneuve, l'Agence nationale de l'habitat et l'État. Il sera aussi mis à la disposition du public. Chacun pourra le consulter et émettre un avis, du 28 septembre au 30 octobre 2015. ●

Unité territoriale Habitat, Pôle administratif Mécano, 3, mail de l'Égalité. *Du lundi au vendredi, de 9h à 12h et de 13h30 à 17h (sauf mardi matin).*

Erratum Une erreur s'est glissée dans l'article « La santé pour tous », paru dans le n°434 de *Regards* : le nouveau bâtiment du CMS n'abritera pas de laboratoire de prothèse.

Impôts

Les avis d'imposition seront prochainement mis en ligne sur Internet. Un service que développe la Direction générale des finances publiques dans la poursuite logique du traitement dématérialisé de l'impôt. Si les déclarations d'impôts en ligne sont déjà une réalité, le principe devrait être rendu obligatoire en 2017.

Pour tout savoir sur www.impots.gouv.fr

Environnement

À la chasse aux déchets

La collecte des déchets dans la ville, c'est l'écogeste d'une classe de 5e du collège Georges-Politzer, dans le cadre de l'opération « Nettoyons la nature », le 25 septembre dernier.

PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr

F. G.

Munis de sacs-poubelle, les élèves de Politzer ont donné un coup de propre aux jardins Carême-Prenant.

Madame, on peut aller dans le jardin ? Y a des bouteilles qui traînent ! », « Madame, on pourrait faire une pétition à propos des canettes de bière qui sont jetées ici. » Galvanisés par une opération nettoyage aux faux airs de chasse aux œufs, les élèves de la 5e 2 du collège Georges-Politzer sillonnent en courant les recoins des jardins Carême-Prenant. *« Le parc, ça ne suffit pas, il faudrait nettoyer la France entière !* s'exclame Sami, 13 ans, pour qui le ramassage des déchets et *« leur recyclage permettra de protéger la planète pour les futures générations »*. Le travail de sensibilisation des professeurs semble avoir porté ses fruits. Depuis la rentrée, les élèves de la 5e 2 travaillent une fois par semaine sur les thématiques du développement durable et de la gestion des déchets. À l'origine de la démarche, Camille Laborie et Élodie Michon, respectivement professeurs de sciences de la vie et de la terre, et de physique au collège Politzer. Leur objectif ? Obtenir le label Éco-École valorisant les établissements scolaires qui s'engagent pour un fonctionnement éco-responsable en intégrant dans leurs enseignements l'Éducation au développement durable (EDD). L'opération nettoyage du jour a permis aux collégiens *« de prendre conscience de ce que l'on jette dans la nature »*, observe Élodie Michon. L'enseignante espère qu'ils montreront l'exemple à l'avenir *« en influençant leur entourage ». « Il faut sensibiliser les enfants le plus tôt possible afin qu'ils mettent en pratique les écogestes au quotidien »*, ajoute Adil Bouafi, conseiller du tri au service Propreté de la Ville. Et donner aux jeunes les rudiments du tri sélectif (poubelles à couvercles vert et jaune, conteneur spécifique pour le verre…). *« Quand les déchets ne sont pas triés,* explique le spécialiste, *ils partent dans des centres d'incinération, on ne pourra plus les transformer en matières premières. C'est ainsi que les ressources de la planète disparaissent… »* De quoi donner du cœur à l'ouvrage aux enfants, qui ont nettoyé dans la foulée le parc de la Liberté et les abords de la médiathèque Aimé-Césaire. ● **Julien Moschetti**

PORTRAIT CITOYEN

Jeannick Leprêtre, pacifiste et féministe

Invitée de la Maison de la citoyenneté le 22 septembre, Jeannick Leprêtre, 55 ans, ex-déléguée générale du Mouvement de la paix, est une militante dans l'âme.

F. G.

J'avais à peine 18 ans lorsque j'ai adhéré à des mouvements féministes. C'était inscrit dans mes gènes ! », plaisante Jeannick Leprêtre. Plus de trente ans plus tard, cette citoyenne engagée n'a pas perdu la fibre militante. Bien au contraire. Tour à tour responsable de centres de loisirs et de services enfance, elle a également endossé les responsabilités de présidente des Francas de Seine-Saint-Denis, un mouvement d'éducation populaire. *« J'ai toujours milité en faveur de l'éducation pour tous et de la citoyenneté active. Nous devons prendre le pouvoir qui est à notre disposition pour défendre ce à quoi nous sommes attachés. Si nous ne le faisons pas, d'autres prendront les décisions à notre place, comme le disait Jeannette Rankin. »* Jeannick Leprêtre fait référence à une figure clef du mouvement pacifiste nord-américain. Première femme élue au Congrès, Jeannette Rankin s'opposa à l'intervention des États-Unis durant les Première et Seconde Guerres mondiales, mais aussi à la guerre du Vietnam. Un modèle d'engagement pour Jeannick Leprêtre qui a rejoint les rangs du Mouvement de la paix il y a une dizaine d'années. Ex-déléguée générale de l'association, elle a quitté la région parisienne il y a six mois pour occuper de nouvelles fonctions au sein de la structure, celles de présidente du comité départemental du Gers. La pacifiste participe désormais à des conférences et intervient dans les écoles ou les comités d'entreprise. Son objectif ? Faire évoluer les consciences sur le plan local. *« Nous sommes formatés par une culture de guerre, de domination et de confrontation. La transition pacifique passera par une logique de coopération et de solidarité. »* Auprès des enfants, Jeannick Leprêtre distille les rudiments de la communication non violente. *« Nous les invitons à jouer des scènes de conflit pour leur apprendre à gérer leurs émotions. Par exemple, maîtriser la colère pour ne pas manquer de respect à autrui. »* Culture de paix, éducation populaire et citoyenneté active sont indissociables pour notre militante : *« C'est un acte politique de prendre position, d'exercer un regard critique. Il est aujourd'hui urgent de faire entendre des voix différentes face à la pensée unique. Je me bats pour réactiver le potentiel de citoyenneté de tout un chacun afin de faire vivre les valeurs fondamentales qui structurent le vivre-ensemble : la solidarité, la fraternité, la laïcité… »* ● **Julien Moschetti**

Restos du cœur

Recherche volontaires

Les Restos du cœur de La Courneuve recherchent des bénévoles hommes et femmes pour intégrer une équipe dynamique, au service des plus démunis. Les bénéficiaires sont de plus en plus nombreux et le manque de bénévoles pourrait se traduire par la fermeture de l'antenne locale. **Si vous êtes volontaire, contactez Laurence les lundis et mardis de 9h à 11h, ou rendez-vous au 33, rue Beaufils.**

Patrimoine

Des stations bien sapées

Sur les lignes de bus 239 et 253, 21 abris ont été habillés par Plaine Commune, en partenariat avec JCDecaux. Ces deux lignes traversant Aubervilliers, La Courneuve, Stains et Saint-Denis passent à proximité de sites, tels que les Entrepôts et magasins généraux de Paris, le Stade de France, la Cité-jardin de Stains ou les Archives diplomatiques de La Courneuve. L'habillage des abris invite les usagers à se promener sur le territoire. Si vous empruntez ces lignes, n'hésitez pas à jeter un œil au dos des abris coiffés d'un cube vert, indiquant une richesse patrimoniale à voir dans les alentours. Depuis le 19 septembre, vous pouvez vous procurer le livret du parcours à l'office de tourisme Plaine Commune - Grand Paris, 1, rue de la République, à Saint-Denis.

Qu'est-ce qu'

Depuis 1999, le Syndicat intercommunal de restauration collective (Siresco) confectionne, pour La Courneuve, les menus des écoliers. Du goût, de la couleur et des aliments nutritifs dans les assiettes. **Textes Isabelle Meurisse / Photos Fabrice Gaboriau**

Au menu ce lundi : jus de pamplemousse, poulet au romarin ou filet de poisson sauce citron accompagnés de haricots verts au beurre ou d'une poêlée de légumes. Suivent ensuite gouda ou édam, puis riz ou semoule au lait. Il y a de la couleur dans les assiettes. Et la satisfaction se lit sur les visages des enfants. *« C'est trop bon »,* peut-on entendre ici et là dans le réfectoire de l'école élémentaire Angela-Davis. Pour parvenir à cette qualité, les agents du Syndicat intercommunal de restauration collective (Siresco), qui élaborent et cuisinent les repas pour ses seize villes adhérentes, déploient leurs efforts.

PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr

Les élèves ont la plupart du temps le choix entre deux entrées, deux plats et deux desserts. Cette année, deux nouveaux selfs ont été ouverts.

Des cuisiniers aux petits soins

Dès 6h du matin, dans la cuisine centrale de Bobigny, les magasiniers contrôlent les marchandises à leur arrivée. Les cuisiniers sortent ensuite casseroles et marmites, pouvant contenir jusqu'à 375 litres de denrées. Les plats sont montés en température à la vapeur ou au four pour atteindre la chaleur idéale au cœur des aliments. Avant de prendre le chemin des réfectoires scolaires, les plats sont mis en barquettes operculées. À travers ce système rôdé, la non-contamination des produits est garantie. Une fois refroidis selon la réglementation européenne, les menus sont acheminés vers les établissements scolaires. *« Je suis fier de faire ce métier,* témoigne Fabrice Bourdon, chef de cuisine. *La variété des menus, la diversité des plats ont pour finalité le plaisir, la convivialité et le partage conjugués aux apports nutritifs essentiels aux enfants. Tous les jours, lorsque je cuisine je garde en tête qu'il faut que ça leur plaise. Grâce à nous, ils découvrent des saveurs qu'ils n'ont peut-être pas l'opportunité de goûter chez eux. Les légumes sont parfois un challenge. Mais nous savons aussi que nos potages font sensation dans les cantines. On s'efforce de faire au mieux avec les moyens dont nous disposons. C'est passionnant. »*

La pause déjeuner est aussi un moment convivial et de partage avec les copains.

À l'approche du déjeuner, le personnel de cantine s'affaire dans les réfectoires. Objectif : découper les crudités, réchauffer les plats et présenter des assiettes appétissantes. Donner envie aux enfants de manger est le défi quotidien des cantiniers. Patrick Bérichel, chargé de relation avec les villes du Siresco, fait le lien entre les établissements scolaires et son équipe : *« Je remonte les informations en aval et en amont. Est-ce que les enfants ont apprécié, qu'est ce qui a plu ou déplu ? Je note ce qui fonctionne bien ou moins bien. À Angela-Davis, par exemple, le principe de débarrassage adopté est particulièrement appréciable. Les enfants ne déposent pas leur plateau sur les traditionnelles étagères, ils vident leur plateau eux-mêmes dans des poubelles dédiées. Et ils répartissent également les couverts dans des récipients. Ils sont sensibilisés au tri et au gaspillage alimentaire. Ce dispositif, favorisant l'autonomie des enfants, est à développer davantage. »* Au Siresco et dans les cantines, tout est mis en place pour lutter contre la lassitude des élèves. ●

on mange ?

À Angela-Davis, les enfants rapportent leur plateau eux-mêmes. On trie, on jette et on évite le gaspillage. Pour les élèves, cette manière de débarrasser est la voie de l'autonomie. Au moindre problème, les dames de cantine viennent à leur rescousse.

« Le déjeuner à la cantine est pour certains enfants le seul repas équilibré de la journée »

Entretien avec Marylou Stenier, diététicienne au Siresco.

REGARDS : **Comment les menus sont-ils élaborés ?**
MARYLOU STENIER : Au Siresco, leur conception est étudiée minutieusement. Le rôle de la diététicienne est de créer un menu bon au goût et pour la santé. Selon les règles de la diététique, il doit comporter un fruit et un légume crus, un féculent, un apport en protéines et en calcium. Le déjeuner à la cantine est pour certains enfants le seul repas équilibré de la journée. On s'efforce donc de faire attention à l'association des aliments. Le but est que les élèves n'aient pas le ventre vide en sortant de la cantine. Tous les mois, les personnes qui commandent les denrées, les chefs, les agents du service hygiène, les chargés de relation avec les villes et moi-même nous réunissons afin de définir les plats. Ces derniers sont cuisinés deux jours ouvrés avant la consommation.

R.: **D'où viennent les produits servis à la cantine ?**
M.S. : On essaie de répondre au maximum à des notions environnementales. En 2011, nous avons commencé à introduire le bio dans les assiettes. Nous avons par exemple un marché avec un producteur de lentilles biologiques de Seine-et-Marne ; un autre pour la viande de bœuf ou de veau dans le Sud-Ouest de la France. Nous essayons de faire en sorte que les denrées ne viennent jamais de trop loin. Du pain bio est proposé à chaque repas. Il est fabriqué à partir d'une farine 100 % française et francilienne à 80 %.

R.: **Qu'est-ce-que bien manger ?**
M.S. : C'est tout d'abord aimer les aliments qui nous nourrissent. C'est aussi consommer des plats équilibrés qui sont essentiels à une bonne santé. Le bon repas est enfin celui qui permet de combler sa faim. Il faut que le plat proposé soit suffisant pour le développement de l'enfant. La restauration scolaire a un réel intérêt nutritionnel pour les écoliers. La cantine leur permet également de découvrir des aliments variés, qu'ils ne retrouvent pas forcément à la maison. C'est un lieu idéal pour l'apprentissage du goût et du vivre-ensemble. ●

VOUS AVEZ DIT ?

Alison, CE1
« C'est meilleur qu'à la maison »
« J'aime bien manger à la cantine, surtout quand c'est le repas chinois. C'est mon préféré. Les nems et les nouilles, c'est trop bon. Je trouve que c'est meilleur qu'à la maison. Même si je mange de tout chez moi mais c'est mieux à l'école. Par contre, je déteste les épinards. C'est toujours dégoûtant… J'adore le fromage, je voudrais en manger encore plus ! »

Cyan, CE1
« Lorsqu'il y a des champignons, je n'aime pas »
« À la cantine, la nourriture est plutôt bonne, mais pas tout le temps. Par exemple, lorsqu'il y a des champignons, je n'aime pas. Par contre, j'adore les concombres. Pour les carottes, j'aime quand elles sont en crudités, mais pas cuites. Même si j'aime bien la cantine, je préfère la nourriture de ma maman. À la maison, j'ai le droit de manger moins de choses. Et il y a plus de plats que j'aime, comme la soupe. Elle met une espèce de farine orange dedans, et c'est bon. »

DANS L'ASSIETTE
- **2,6 tonnes de légumes et 1,4 tonne de viande par jour arrivent dans 9 des 16 villes du Siresco**
- **0,54 € à 4,87 €, c'est le prix d'un repas de cantine, selon le quotient familial**
- **14 € est le prix réel d'un repas**

3 200
repas par jour sont préparés pour les écoles de La Courneuve.

SOYEZ LES PREMIERS À PROFITER DE NOS OFFRES EXCEPTIONNELLES !

FRAIS DE NOTAIRE OFFERTS (1)
aux 10 premiers réservataires

+

RÉSERVEZ AVEC 0 € (2)

+

POSSIBILITÉ DE TVA À 5,5% (3)
(au lieu de 20%)

GRENELLE ENVIRONNEMENT RÉGLEMENTATION THERMIQUE 2012 *

CERTIFICATION HABITAT & ENVIRONNEMENT *

TVA 5,5% 2015 Réduite (3)

LOI PINEL *

PRÊT À TAUX ZÉRO 0% *

O'Cœur NATURE

APPARTEMENTS OU MAISONS DE VILLE DU 2 AU 5 PIÈCES

INVITATION
LE 15 OCTOBRE À 18H30

Salle Philippe Roux,
58 avenue de la Convention

RENCONTRONS-NOUS DÈS LE 16 OCTOBRE !

Place Miriam Makeba
93120 La Courneuve

Angle de l'Avenue du Général Leclerc
et de la rue Geneviève de Gaulle Anthonioz.
Situé face à l'arrêt du bus 253 « Langevin-Wallon »

RENSEIGNEMENT & VENTE
09 77 422 422
APPEL NON SURTAXÉ
ca-immobilier/courneuve

* Voir conditions auprès de nos conseillers. (1) La société venderesse prendra en charge les frais de notaire liés à l'acquisition du bien hors frais liés à l'emprunt et hors frais d'hypothèque, de caution ou de privilège de prêteur de deniers, et hors frais de rédaction de l'état descriptif de division et du règlement de copropriété ou tous autres frais de garantie liés au financement de l'acquisition. Offre valable sous condition de régularisation de l'acte authentique dans les délais prévus au contrat. Offre valable, dans la limite du stock disponible, uniquement pour les 10 premières réservations enregistrées à compter du 15/10/2015. (2) Réservez avec 0 € : Aucun chèque de dépôt de garantie n'est demandé à la réservation. (3) Possibilité de TVA à 5,5 % (au lieu de 20 %) : TVA à taux réduit de 5.5% sous réserve que les conditions de l'article 278 sexies 11° du Code Général des Impôts soient remplies (résidence principale de l'acquéreur – plafonds de ressources du réservataire à respecter). Renseignements et conditions disponibles en espace de vente ou par téléphone au 09 77 422 422. CRÉDIT AGRICOLE IMMOBILIER - Siège social 12 place des États-Unis - 92545 Montrouge cedex SA au capital de 125 112 255 euros - 380 867 978 R.C.S. Paris - TVA intracommunautaire FR 12380867978. Groupe Crédit Agricole. Illustration : Kreaction. MARSATWORK. Octobre 2015.

CRÉDIT AGRICOLE IMMOBILIER
Bâtir la ville, bâtir la vie

Et toiles urbaines...

Après Women Are Heroes, *de JR, et* Rengaine, *de Rachid Djaïdani, accompagnés par les Pépites du cinéma, le cru 2015 est prometteur.*

Monte Laster

La barre Balzac lors de sa démolition : une image du documentaire *Quand il a fallu partir,* de Mehdi Meklat et Badroudine Saïd Abdallah.

Festival de films indépendants, Les Pépites du cinéma ressurgit sur les écrans pour leur 9e édition, du 16 au 23 octobre prochains, à La Courneuve, Paris et Tanger. Au cœur de ce rendez-vous, la mise en lumière d'un vivier de jeunes cinéastes, issus de tous horizons culturels et proposant un autre regard et une approche originale des réalités urbaines. Vraie tête chercheuse, le festival a vu le jour en 2007. Pour son initiatrice, Aïcha Belaïdi, présidente de l'association Talents urbains, il s'agissait d'offrir une visibilité à un grand nombre de réalisateurs émergents, de permettre au public de découvrir ces talents dans leur diversité. L'esprit des Pépites du cinéma perdure et, pour cette année 2015, le festival met entre autres à l'honneur Badroudine Saïd Abdallah (dit Badrou), jeune cinéaste courneuvien. Il sera aussi question du réalisateur Rick Famuyiwa pour *Dope,* long métrage tourné en 2015 et sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs lors du dernier Festival international du film de Cannes. Il évoque les aventures de Malcom, jeune geek de Los Angeles, et de ses amis Diggy et Jibs, entre hip-hop et entretiens pour entrer à l'université. Le samedi 17 octobre à 19h30, en avant-première au cinéma L'Étoile, sera projeté *Quand il a fallu partir,* un documentaire de Mehdi Meklat et Badroudine Saïd Abdallah, réalisé avec la complicité de Monte Laster. La barre Balzac, à la Cité des 4000, a été démolie. Les réalisateurs ont choisi de raconter l'histoire de la tour à travers ses habitants, les souvenirs qu'ils y ont fabriqués. Un voyage mémoriel de 48 minutes mené par des voix plurielles qui, chacune à leur manière, disent Balzac et ce que le lieu a représenté pour le quartier.

Coup de projecteur sur de jeunes cinéastes

Plus tôt dans l'après-midi, à 16h, sera montré *Merci les jeunes,* une fiction inédite réalisée par Jérôme Polidor de l'association Les Engraineurs, basée à Pantin, qui organise des ateliers d'écriture et de réalisation audiovisuelle destinés aux jeunes. Attirés par le cinéma, la télévision et l'image, Mathieu, Nadia, Farid, Romuald et Souleymane nourrissent des projets et des espoirs différents. Ils aiment leur quartier ou aspirent à changer de vie, tandis que certains entendent agir sur le monde. Bouillonnement d'idées, heurts, passions, utopies traversent la vie de cette bande de copains. Dès 18h, un programme de courts-métrages sera mis à l'honneur : *Oscar et Adélaïde,* d'Aurélien Kouby, *Le Costume,* de Souleymane Sylla, *La Fille de Baltimore,* de Jennifer Lumbroso, *Beatboxe,* d'Alexandre Desane, et *La Maladie d'Homer,* signé Diane Valsonne. ● **Mariam Diop**

Centre Jean-Houdremont

Tous au cirque !

Pour le lancement de sa saison artistique, le Centre culturel Jean-Houdremont propose, le samedi 3 octobre, une journée sur le thème du cirque avec trois spectacles de jonglage, marionnettes, acrobaties et musique.

C'est à un samedi-événement que vous convie le centre culturel. Cette journée, entièrement dédiée à l'univers du cirque avec jongleurs et marionnettistes, inaugure la première année d'association avec la Maison des jonglages. Dès le vendredi 2 octobre à 10h, la compagnie Petit théâtre de geste propose son spectacle *Bêtes de foire,* sorte de cirque de poche à l'atmosphère des foires d'antan, peuplé de personnages et d'animaux. Telle une invitation à découvrir le cirque, le spectacle se déroule sous un mini-chapiteau dressé sur la place. La directrice du centre Jean-Houdremont, Armelle Vernier, confie vouloir créer ce lien, pendant toute la saison, entre le dehors et le dedans, grâce à des événements hors les murs et des représentations au centre. La journée du samedi débutera par un goûter vernissage à 16h30 pour fêter l'accrochage, dans le hall supérieur, de la « ville-lumière » créée par les élèves de CE2 de l'école Joséphine-Baker avec le collectif d'architectes Double M. Puis, après un dernier tour de piste sous chapiteau de Bêtes de foire à 18h, les jongleurs du collectif Protocole envahiront la place en compagnie de Courneuviens complices, à 19h30. Le dernier spectacle aura lieu à l'intérieur. Le Cirque Bang Bang présentera *Slow Futur,* un spectacle créé en août lors de sa résidence à Houdremont, dans lequel un couple d'acrobates jongle sur la musique du groupe Zombie Zombie. Place au cirque et à cette nouvelle année ! ● **Virginie Duchesne**

Samedi cirque !, Centre culturel Jean-Houdremont, 11, avenue du Général-Leclerc.
Pass trois spectacles au prix d'une place.

Ciné-balade

Les films font le mur

Le réalisateur Benoît Labourdette et l'équipe du cinéma L'Étoile ont imaginé un parcours nocturne à travers la ville le 31 octobre prochain. Du jeu et de la poésie jalonneront ce chemin éphémère. Afin de préparer ce rendez-vous, un atelier de programmation cinéma est mis en place du 27 au 31 octobre. L'idée ? Proposer aux dix participants un échange, une discussion sur leur rapport à l'image, à la vidéo, au cinéma. Chacun devra ensuite choisir une séquence de film et l'endroit de sa projection en centre-ville : l'entrée d'un immeuble, le mur d'une école, la façade d'un commerce… Embarquer dans l'aventure, c'est être sûr de poser un autre regard sur le cinéma. ●

L'atelier est ouvert à tout public à partir de 11 ans et sur inscription auprès de Mathilde Engélibert au : 01 49 92 61 95.

GRILL courte paille

La Courneuve

15% de réduction SUR VOTRE ADDITION

* Réduction de 15% sur le montant total de l'addition de toute la table, sur remise de ce document, valable exclusivement dans le restaurant Courtepaille de La Courneuve jusqu'au 30/12/2015, tous les jours midi et soir. Offre non cumulable avec d'autres promotions ou réductions en cours. Pour votre santé, pratiquez une activité physique régulière. www.mangerbouger.fr

209, avenue Paul Vaillant Couturier - 93120 LA COURNEUVE - Tél : 01 48 36 09 96

PROMOS !!!

AUTO

FORMULE 20H À ~~899€~~

799€

FORMULES 25H & 30H + PERMIS BOÎTE AUTOMATIQUE

MOTO

FORMATION 125CM³ & BSR

FACILITÉS DE PAIEMENTS

UTILISATION DES BOITIERS D'EXAMEN

SÉRIE DE CODES DIFFÉRENTES TOUT AU LONG DE LA JOURNÉE

PRÉPARATION AU CODE EN LIGNE 7J/7 & 24H/24 AVEC SUIVI PÉDAGOGIQUE À DISTANCE

Solid'Aire Permis auto-moto école

1 ALLÉE DES TILLEULS 93120 LA COURNEUVE

TÉL. : 09 50 36 70 50 - WWW.SOLIDAIREPERMIS.FR - AGR : 12 093 12180

CLINIQUE OSTÉOPATHIQUE EO PARIS

eo Paris l'Ecole d'Ostéopathie de Paris

Que vous souffriez d'un mal de dos, d'une sciatique, de douleurs musculaires, articulaires ou encore de troubles du sommeil, vous pouvez consulter un ostéopathe.

Lors de votre première visite, votre praticien établit le diagnostic en prenant en compte le corps humain dans son ensemble.

Votre ostéopathe applique alors des techniques ciblées destinées à corriger ces troubles et ainsi vous sentir mieux.

Consultations sur rendez-vous
Lundi au vendredi :
9h-13h et 14h30-19h30
Samedi : nous consulter

Bilan offert lors de votre première visite clinique

Clinique ostéopathie EO Paris
5-13 Rue Auger
93500 Pantin
01 48 44 09 44
pantin@ecole-osteopathie-paris.fr

www.ecole-osteopathie-paris.fr

LES SOINS PROPOSÉS NE SE SUBSTITUENT EN AUCUN CAS À UN TRAITEMENT MÉDICAL EN COURS MAIS SONT PARFAITEMENT COMPLÉMENTAIRES.

État civil

NAISSANCES

JUILLET

• **26** Kounda Fofana •

AOÛT

• **4** Daniel Cîrpaci • **5** Kaîs Da Riva Mertah • **5** Amir Harnoufi • **6** Yasmine Taniche • **7** Aser Dergham • **7** Rayan El Ghorafi • **27** Christ Kana • **28** Vacaba Toure • **28** Dina Al Amri • **28** Jehida Boutsy • **29** Gaël Labbey • **29** Myriam Kaïbi • **29** Fatiha Laâbidi • **30** Nassim Chabbar • **31** Sami Bouladjoul •

SEPTEMBRE

• **1** Hector Erdogan • **1** Idriss Touat • **1** Kaïs Ikeni • **2** Chahinaze Mouqef • **2** Jessica Vaz • **3** Zakaria Climent • **3** Kaïs Mebiam • **5** William Ren • **5** Maïmouna Camara • **6** James Bowhill • **6** Kirsoth Sithinathan • **7** Zenal Akhtar • **7** Mélany Hernandez Rodriguez • **8** Djelissa barbosa Valera • **8** helya Ben Zaoui • **8** Novak Ristic • **9** Nishwin Alosias • **10** Noé Zhang • **10** Aïcha Simpar • **10** Mahdi Benhaddou • **11** Yassir Mouhine • **12** maya Fofana • **12** Samy Khaled • **12** Dinoshana Balajagan • **12** Rayan Hafiane • **13** Maëlys Goulou Itoua • **13** Mohamed-Ali Ben Jemia • **14** Samy Khaled • **14** Rayfane Bourhani • **15** Ngonian Ouattara • **15** Adam Nati •

MARIAGES

• Mohamed Amar Hadi et Nadia Attaouil • Yacine Medjahed et Salima Kara-Bernou • Sasa Kukic et Camila Boudjema • Pirabakaran Khantharuban et Ranitha Sivasubramaniam • Balal Chaudhry et Leila Rhazi • Jose Luis Garcia Tavares et Patricia Varela Semedo • Adilson De Jésus Mendes Sanchez et Joceline Teixeira Soares •

DÉCÈS

• Roland Goumard • Paulette Lerrelu • Omar Roumane • Jean-Pierre Cliquet • Colette Fradin •

NUMÉROS UTILES

Ces deux officines sont ouvertes tous les dimanches :
• Pharmacie du Soleil, de 9h à 19h
35, avenue Paul-Vaillant-Couturier
Tél. : 01 48 36 27 51
• Pharmacie du Marché, de 9h à 19h
48, avenue Paul-Vaillant-Couturier
Tél. : 01 48 36 77 95

PHARMACIE DE GARDE
DIMANCHE 4 OCTOBRE
• Pharmacie du Marché - Saim Arezki
4, rue Ernest-Prévost 93300 Aubervilliers
Tél. : 01 48 39 13 51

URGENCES
POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15.

COMMISSARIAT DE POLICE
Tél. : 01 43 11 77 30. • Place du Pommier-de-Bois.

SOS MÉDECINS
Urgences 93 • **Tél. : 01 48 32 15 15**

CENTRE ANTI-POISON
Tél. : 01 40 05 48 48 • Hôpital Fernand-Widal.

MAIRIE **Tél. : 01 49 92 60 00.**
• Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h ; samedi de 8h30 à 12h. Incivilités, troubles du voisinage, atteintes aux personnes et aux biens : **0 800 54 76 98** (appel gratuit).

PLAINE COMMUNE **Tél. : 01 55 93 55 55**
• 21, avenue Jules-Rimet, 93218 Saint-Denis.

COLLECTE DES DÉCHETS **Tél. : 0 800 074 904**
(numéro vert : appel gratuit depuis un fixe).

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES
Tél. : 01 71 89 66 15. Chaque mardi et vendredi.

PERMANENCES DES ÉLUS
• M. le maire, **Gilles Poux** **[reçoit sur rendez-vous. Pour l'obtenir, un courrier est à adresser à Monsieur le Maire, à l'Hôtel de ville. Pour obtenir un rendez-vous avec les élus, un formulaire à remplir est disponible à l'accueil de la mairie.]**
• Mme la députée, **Marie-George Buffet** **[reçoit le deuxième lundi de chaque mois sur rendez-vous au : 01 42 35 71 97.]**
• M. le président du Conseil général, **Stéphane Troussel** **[reçoit chaque vendredi de 14h à 17h. Prendre rendez-vous : stephane.troussel@ville-la-courneuve.fr]**

LES PERMANENCES DES ÉLUS DE LA MAJORITÉ ONT REPRIS à l'Hôtel de ville, chaque mercredi et chaque jeudi de 16h à 18h,sans rendez-vous.

PERMANENCES ADIL
Reprise des permanences d'information /conseil auprès des propriétaires et locataires des logements privés, à la Bourse du Travail : 26, rue Gabriel Péri.
Consultation gratuite (copropriété, contrat de location, charges impayées…).
RDV avec l'ADIL les 2e et 4e mardis matin du mois entre 9h et 12h. Contacter l'UT Habitat de La Courneuve au : **01 71 86 37 71.**

Tennis

Iris monte au filet

À 14 ans à peine, Iris Halilovic vient de remporter deux tournois seniors. Grand espoir du Tennis Club Courneuvien, la jeune fille a le potentiel pour devenir une joueuse professionnelle.

F.G.

Au début, je jouais juste pour le plaisir. Je n'imaginais pas que je pourrais en faire mon métier. Aujourd'hui, mon but est de devenir pro. » Classée 4/6 à 14 ans (contre 15/1 l'année dernière), Iris peut raisonnablement envisager une carrière dans le tennis. Ses derniers résultats dans la catégorie senior sont en effet très prometteurs : victoire aux tournois de Drancy et du Bourget, finaliste à Bezons, demi-finaliste à Aubervilliers. Les raisons de cette ascension fulgurante ? « *Mes frappes de balle sont plus puissantes, je suis aussi plus régulière et j'ai progressé physiquement. Enfin, je subis moins le jeu qu'avant. Aujourd'hui, j'oppresse mes adversaires, je prends la balle plus tôt et je monte plus souvent au filet pour finir les points.* » Notre championne s'est aussi consolidée sur le plan mental : « *J'ai gagné en confiance, je m'énerve moins vite. Et je comprends mieux les schémas tactiques.* » Prochaine étape à franchir : « *Taper plus fort dans la balle, plus régulièrement, et viser des zones précises. Si je veux battre des 2/6, il ne suffit pas de frapper fort une ou deux fois pour finir le point.* ». Si elle réussit à vaincre ce genre de joueuses dans les prochains mois, tout deviendra possible pour l'espoir du TCC. Iris a d'ailleurs fait ses petits calculs : « *J'espère passer en négatif (-2/6, -4/6…) à 16 ans et ensuite rentrer dans le top français* » Pour en arriver là, la jeune fille sait qu'elle devra travailler dur. Une mission d'autant plus ardue qu'elle n'est pas inscrite en sport-étude. Contrairement à ses rivales qui ont quatre heures d'entraînement l'après-midi, Iris s'entraîne à 20h, une fois la journée de cours et les devoirs terminés. Une course contre la montre quotidienne, qui devrait s'accélérer cette année puisqu'elle vient d'entrer en seconde. Pas de quoi non plus effrayer Iris, qui prend les choses avec légèreté : « *Tout va se passer dans les deux prochaines années. C'est long et court à la fois ! C'est étrange, j'ai l'impression d'avoir du temps devant moi sans en avoir.* » Avec ce genre de philosophie, ces deux ans devraient vite passer. ● **Julien Moschetti**

Bien-être

À chacun sa gym

Depuis les années 80, le centre social Couleurs du monde propose des séances de gymnastique volontaire. Un moyen de s'entretenir et de tisser des liens.

Entre sport et détente, les participantes de l'association Gym volontaire modèlent leur corps.

La gymnastique volontaire est une pratique sportive qui permet d'entretenir, d'améliorer tout autant la santé et le bien-être, que les relations sociales et citoyennes, explique Micheline Lapp, gérante de l'activité. *C'est une pratique non compétitive, fondée sur la connaissance de soi.* » Cette approche humaniste séduit les adhérentes, emmenées par Nabil au service de ces dames. Nouvellement arrivé, le dynamique éducateur sportif reste à l'écoute des participantes : « *C'est vrai il s'agit d'un cours collectif, mais qui tente de répondre aux besoins individuels. Il y a plusieurs niveaux de difficultés proposés, chacune choisit le sien en fonction de son envie ou de ses capacités. Je propose du renforcement musculaire, du cardio, du stretching, selon les séances. Pour les personnes de plus de 60 ans, on travaille aussi autour de l'équilibre, pour la prévention des chutes.* » Les hommes se font rares aux trois séances hebdomadaires, pourtant cette activité est ouverte à tous, quelque soit leur âge. « *Tout le monde est accepté,* souligne Micheline. *Il faut juste que l'on se tolère.* » Ce lundi, Nabil a choisi des exercices d'assouplissement, de gainage et d'équilibre, le tout dans une ambiance conviviale à souhait et sur de la musique douce. À 38 ans, Aïcha est la benjamine du groupe. Ce qui lui plaît dans cette pratique de la gymnastique, c'est l'aspect détente. « *Ça m'aide à me vider l'esprit, à décompresser, c'est très agréable.* » Véronique, grande sportive de 57 ans, est « *pleine d'arthrose !* », comme elle le dit en riant. Elle travaille la souplesse et se maintient en forme. Quant à Solange, la doyenne du groupe du haut de ses 80 ans, elle explique que « *ces séances de gym renforcent les muscles. Je viens d'ailleurs essentiellement pour me muscler. Et je fais ça depuis vingt ans !* » Pendant une heure et jusqu'à trois fois par semaine, l'association Gym volontaire vous promet des moments de sport et d'effort à la portée de tous, dans une chaleureuse ambiance. ● **Isabelle Meurisse**

***Lundi et mardi, de 12h15 à 13h15 :** dojo du centre sportif Béatrice-Hess.*
***Mercredi, de 19h à 20h :** Centre social Couleurs du monde, 22 avenue du Général-Leclerc.*
Inscriptions au Centre social couleurs du monde au 01 48 36 65 99. Tarif : 110 €/an.

O'marché FRAIS

LA COURNEUVE

DU 1ER AU 14 OCTOBRE 2015

Spécial PROMO

POULET ORIGINE FRANCE

VOLAILLE FRANÇAISE

1€,89 LE KG

CUISSES DE POULET BLANCHES NEUTRE OU HALAL
Carton fenêtre de 5 kg.
Le kg : 1,89 €.

2 achetés + 1 gratuit

L'unité	Le lot de 3* :
1€,79	3€,58

GÂTEAU MARBRÉ SAVANE L'ORIGINAL AU CHOCOLAT *BROSSARD*
Le paquet de 300 g.
Soit le Kg : 5,97 €
***Soit l'unité : 1,19 €.**
Soit le kg : 3,97 €

2 achetés + 1 gratuit

L'unité	Le lot de 3* :
1€,35	2€,70

7UP TROPICAL
La bouteille de 1,5 L.
Soit le L : 0,90 €
***Soit l'unité : 0,90 €.**
Soit le L : 0,60 €

171, av. Paul Vaillant Couturier

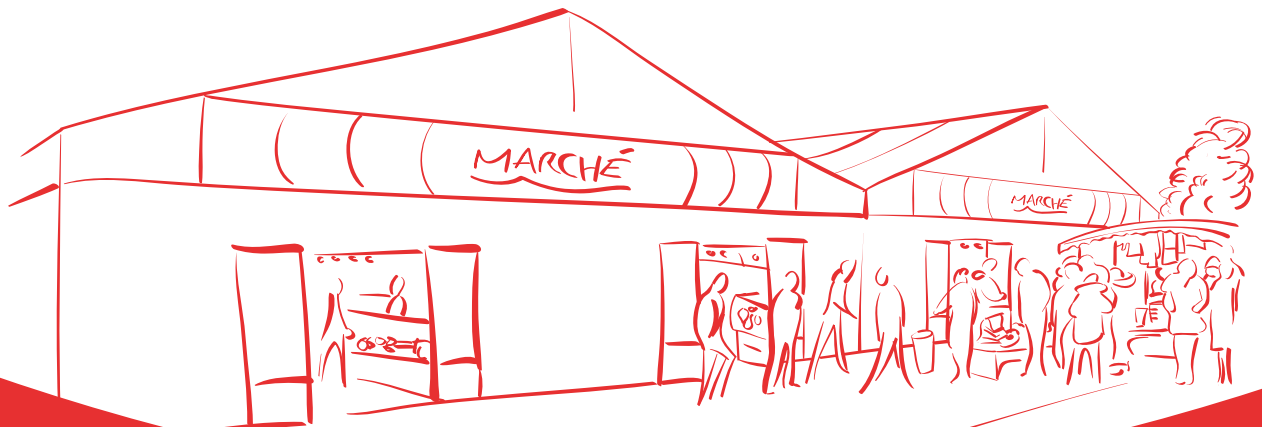
Parking couvert de 750 places

MARCHÉ DÉPLACÉ DES 4 ROUTES

Stade Daniel Fery

P BUS M T

Mardi, vendredi et dimanche



la Courneuve

AGISSONS ENSEMBLE POUR L'ENVIRONNEMENT

LOMBARD & GUERIN GESTION

À L'ÉTOILE

Tous les films du 1er au 14 octobre
1, allée du Progrès-Tramway Hôtel-de-ville.
Tous les films sur répondeur
au 01 48 35 23 04.

INFOS : www.ville-la-courneuve.fr

D *Soirée découverte, tarif unique 3 €*
J *Film Jeune public*
Prix : ***Tarif plein : 6 €/tarif réduit : 5 €/ abonné adulte : 4 €/abonné jeune, groupes, associations : 2,50 €/pour tous le mercredi: 5 €. Séance 3D : +1 €.***

J Les Fables de monsieur Renard
39 min - ***Six courts métrages d'animation.***
Sam. 3 à 15h, dim. 4 à 15h Ciné-goûter D.

La Dame dans l'auto avec des lunettes et un fusil

France, 2015, 1h33. ***De Joann Sfar.***
Ven. 2 à 12h Ciné-déj D, et 20h30, sam. 3 à 20h35, dim. 4 à 16h, mar. 6 à 18h30.

La Isla mínima
Espagne, 2015, 1h45, VO. ***D'Alberto Rodriguez.***
Ven. 2 à 18h35, sam. 3 à 16h30, lun. 5 à 18h30, mar. 6 à 20h30.

Cemetery of splendor
Thaïlande/Royaume-Uni/France, 2015, 2h02, VO. ***D'Apichatpong Weerasethaku.***
Ven. 2 à 16h30, sam. 3 à 18h30, lun. 5 à 20h30 D.

J Le Garçon invisible
France/Italie, 2015, 1h40, VF. ***De Gabriele Salvatores.***
Mer. 7 à 14h30, sam. 10 à 14h30, dim. 11 à 14h30.

Marguerite
France, 2015, 2h07. ***De Xavier Giannoli.***
Mer. 7 à 20h30, ven. 9 à 16h15, sam. 10 à 18h30, dim. 11 à 16h30, mar. 13 à 18h.

Le Secret des autres
États-Unis, 2015, 1h43, VO. ***De Patrick Wang.***
Mer. 7 à 18h30, ven. 9 à 12h Ciné-dej D et 20h30, sam. 10 à 16h30, lun. 12 à 20h30 D.

Agent très spéciaux – code U.N.C.L.E.
États-Unis, 2015, 1h56, VO/VF. ***De Guy Ritchie.***
Mer. 7 à 16h30 (VF), ven. 9 à 18h30 (VF), sam. 10 à 20h30 (VO), lun. 12 à 18h30 (VO).

Pauline s'arrache
France, 2015, doc, 1h28. ***D'Émilie Brisavoine.***
Mar. 13 à 20h30 Ciné-rencontre avec la réalisatrice D.

J Wallace et Gromit

Le Mystère du lapin garou
Grande-Bretagne, 2005, 1h25, VF. ***De Nick Park et Steve Box.*** Mer à 14h30.

La Vie en grand
France, 2015, 1h33. ***De Mathieu Vadepied.***
Mer à 16h30.

Much Loved
Maroc, 2015, 1h48, VO. ***De Nabil Ayouch.***
Mer à 18h30.

Youth
Italie/France/Suisse/Grande-Bretagne, 2015, 1h58, VO/VF. ***De Paolo Sorrentino.***
Mer à 20h30 (VO).

1er OCTOBRE
DÉBAT AUTONOMIE DES FEMMES
Marie-George Buffet, ex-ministre de la Jeunesse et des Sports, présentera sa proposition de loi sur l'autonomie des femmes étrangères.
Salle Philippe Roux, de 12h à 14h. ENTRÉE LIBRE.

UNIVERSITÉ CITOYENNE ÉGALITÉ OU INÉGALITÉ ?
Chargée de recherche au CNRS, Réjane Sénac est l'auteur du livre *L'Égalité sous condition.* Elle explique cette condition de performance pour les femmes et les personnes dites *« issues de la diversité »*.
Maison de la citoyenneté, de 18h30 à 21h.
ENTRÉE LIBRE.

2 OCTOBRE
DÉBAT JEUNESSE DU 93
Quelle place accorde-t-on aux jeunes de Seine-Saint-Denis pour leur permettre d'accéder à la citoyenneté, à la formation, à l'emploi, à l'avenir ? Organisé par le collectif Pour un Avenir solidaire 93, le débat sera animé par Joëlle Bordet, psycho-sociologue experte sur la jeunesse, André Falcucci, président des Villes des musiques du monde, et Michel Miné, ancien inspecteur du travail, enseignant au CNAM, spécialiste du droit du travail et du droit des discriminations.
Maison de la citoyenneté, de 19h à 22h.

2 ET 3 OCTOBRE
CIRQUE BÊTES DE FOIRE
Sous un chapiteau, deux personnages accueillent le public dans leur univers où s'entassent chapeaux, tissus et autres objets. Entourés de funambule, d'acrobates et d'homme-orchestre, ils s'acharnent à donner l'illusion d'un spectacle de cirque…
Place de la Fraternité, à 10h et 19h le 2/10 et à 18h le 3/10. À PARTIR DE 8 ANS.

3 OCTOBRE
JONGLAGE MONUMENT

Milan Szypura
Ce spectacle, en cours de création, est une pièce pour six jongleurs, un musicien et vingt participants locaux. En plein air, l'énergie est vive et impulsive dans les corps et la musique.
Place de la Fraternité, à 19h30. TOUT PUBLIC.

CIRQUE *SLOW FUTUR*
Un homme et une femme, sur un tapis roulant de 8 mètres, métaphore du temps qui passe. Entre jonglage et marche, immobilité et mouvement, ralentis hypnotiques et accélérations puissantes, ce spectacle immerge le spectateur dans une expérience physique collective de sons et lumières.
Centre culturel Jean-Houdremont, à 20h30.
À PARTIR DE 10 ANS.

3 OCTOBRE
ATELIER CULTURE CRÉOLE
Dans le cadre de la Journée internationale de la langue et la culture créoles le 28 octobre, l'association Kréyol propose des ateliers d'alphabétisation de 14h à 17h, avant une dictée en créole à 17h30.
Maison pour tous Youri-Gagarine.

4 OCTOBRE
CINÉ-GOÛTER FABLES
Un programme de six courts métrages d'animation explorant les bois ou la ville. La séance sera suivie d'un goûter.
Cinéma L'Étoile, à 15h. Tarif : 3 €.
À PARTIR DE 3 ANS.

8 OCTOBRE
MOBILISATION LE PARC EST À NOUS
Une délégation se rendra à Matignon pour déposer les pétitions signées.
Rendez-vous place du 8-Mai-1945, à 8h30.

10 OCTOBRE
ATELIER NOUVELLES TECHNOLOGIES
Le café numérique est un rendez-vous pour échanger sur les savoir-faire sur les Smartphones, tablettes, ordinateurs…
Médiathèque Aimé-Césaire, à 10h.
POUR LES ADULTES.

ÉCHANGE PARENTS/ENFANTS
Lectures de contes et jeux de doigts.
Médiathèque John-Lennon, à 10h.
POUR LES PETITS DE 0-3 ANS.

13 OCTOBRE
CITOYENNETÉ RAYMOND HAMMON
Ce mois-ci, l'invité de la Maison de la citoyenneté est le Courneuvien Raymond Hammon, militant anticolonialiste en Algérie, arrêté en 1956, torturé et emprisonné. Il sera interviewé par Thierry Notredame, professeur d'histoire.
Maison de la citoyenneté, à 19h. ENTRÉE LIBRE.

CINÉ-RENCONTRE *PAULINE S'ARRACHE*
Projeté en avant-première, ce documentaire raconte la vie mouvementée de Pauline, 15 ans. La séance sera suivie d'un pot avec la réalisatrice Émilie Brisavoine.
Cinéma L'Étoile, à 20h30. TARIF : 3 €.

14 OCTOBRE
CINÉKIDS MANGA TIME

Projections du film d'animation *Patéma et le Monde inversé,* de Yasuhiro Yoshiura. Après une catastrophe, la Terre est séparée en deux mondes ignorant tout l'un de l'autre.
Médiathèque John-Lennon, à 14h30.
À PARTIR DE 6 ANS.

15 OCTOBRE
RENCONTRE PAROLE D'ARCHÉOLOGUE
D. R.
Dans le cadre de Paroles couleur café, David Laporal, chercheur au CNRS, questionnera la société.
Maison Marcel-Paul, à 9h30.

DU 16 AU 17 OCTOBRE
Festival Les Pépites du cinéma
- **Vendredi 16 octobre à 20h :** avant-première de *Dope,* de Rick Famuyiwa.
- **Samedi 17 octobre à 16h :** avant-première de *Merci les jeunes,* de Jérôme Polidor.
- **Samedi 17 octobre à 18h :** cinq courts métrages de jeunes talents.
- **Samedi 17 octobre à 19h30 :** avant-première de *Quand il a fallu partir,* des journalistes du Bondy blog Mehdi Meklat et Badroudine Saïd Abdallah, avec la collaboration de Monte Laster.

Cinéma L'Étoile. Tarif : 3 €. LIRE PAGE 13.

17 OCTOBRE
MÉMOIRE 17 OCTOBRE 1961

Ce jour-là, à Paris, des militants pacifistes algériens ont été tués par la police. Une exposition et une table ronde avec des témoins courneuviens seront organisées. S'ensuivra la commémoration officielle, place de la Fraternité, à 18h.
Maison pour Tous Cesária-Évora, 55, avenue Henri-Barbusse. De 14h à 17h30.

MAGIE NOUVELLES TECHNOLOGIES
Le magicien Thierry Collet troque ses cartes de magicien pour des tablettes dans son spectacle *Je clique donc je suis.*
Centre culturel Jean-Houdremont, à 15h et 19h.
À PARTIR DE 15 ANS.

MÉDIATHÈQUE CAFÉ BD
Découvrez l'actualité de la BD, des mangas et des comics autour d'un café.
Médiathèque Aimé-Césaire, à 10h.
POUR LES ADULTES.

JUSQU'AU 17 OCTOBRE

EXPOSITION HISTOIRE DE LA VILLE
Exposition sur l'histoire et la reconversion du patrimoine industriel de La Courneuve pendant la Première Guerre mondiale.
Médiathèque Aimé-Césaire.

18 OCTOBRE
SPORT BASKET-BALL
Remise du label fédéral École française de mini-basket, en présence de la fédération et d'élus.
Gymnase Antonin-Magne, de 10h à 19h.

Myriem Rekhamdji, joaillère

« Mon atelier ressemble à l'antre d'une magicienne »

Son habileté lui a permis de travailler pour le compte de grands joaillers. Myriem Rekhamdji a pourtant décidé de se consacrer à la conception de bijoux fantaisies pour acquérir une plus grande liberté sur le plan artistique. Dans son atelier, elle dessine et assemble les composantes de ses ouvrages, avec un sens aigu de l'esthétique : matières et couleurs sont agencées en harmonie. Rencontre avec la créatrice de bijoux courneuvienne, également présidente de l'agence de développement Artefact93, qui vise à promouvoir le savoir-faire des artisans du département.

Virginie Salot

« Au départ, je voulais travailler le verre mais je n'avais pas une assez bonne condition physique. Je me suis orientée vers des études artistiques dans une école spécialisée. Très vite, j'ai su que je ne voulais pas travailler les métaux précieux, je voulais faire des bijoux fantaisie. Mais si on n'est pas issu d'une famille de joailliers, c'est très difficile, surtout pour les femmes, qui sont souvent reléguées aux tâches ingrates, comme l'entretien des bijoux. J'ai persévéré, je me suis aperçue que j'étais capable de me gérer moi-même. En atelier, je me suis demandé assez vite : *« Combien de temps me faudra-t-il pour réaliser quelque chose d'intéressant ? »* J'ai eu le déclic quand j'ai travaillé pour une succursale d'Hermès : soit on était ouvrier en bijouterie, soit on se dirigeait vers la création. Je me suis dit : *« Je vais tenter l'indépendance. »* En atelier, on a un salaire tous les mois, c'est la sécurité. Là, c'est l'« insécurité », mais c'est un choix. Aujourd'hui, beaucoup de gens vont vers la création. Quand j'étais à l'école, c'était rare. Seuls les créateurs de mode pouvaient produire leurs collections de bijoux. C'est quand même autre chose de créer des bijoux que d'assembler trois perles, un fil et un fermoir. On doit jouer avec la matière, les couleurs, les finitions, la lumière. Je fonctionne beaucoup à l'intuition. Je suis quelqu'un qui observe et écoute, je me documente aussi. Cela peut être au cours d'une expo, en allant à la boulangerie… Parfois, cela ne produit pas de déclic mais cela me nourrit. Quand je recherche une matière ou un thème, quand je dessine, j'essaye toujours de trouver un fil conducteur.

> « Nous devons faire attention à ce que nous achetons. Sinon, à un moment, on ne trouvera plus que des objets jetables. »

Pour produire un bijou, il y a deux temps : le croquis du modèle et la fabrication. Une fois le dessin réalisé, on doit souder le métal, le nettoyer. Puis il faut le plonger dans des bains d'argent, d'or ou de cuivre, je le fais faire par un doreur, à l'extérieur. Enfin, on doit monter le bijou. Parfois, cela peut prendre du temps parce qu'on n'arrive pas à résoudre un problème technique. L'origine de mon travail, c'est le métal, mais je suis toujours à la recherche de la diversité : je peux utiliser de la pâte de verre, de la corde, de la résine, du Plexiglas, de la nacre, des pierres semi-précieuses, tout ce qui peut donner de la lumière et un effet de matière. Je privilégie des associations variées, car c'est une ouverture pour la création. Je suis très attentive à la qualité aussi : une pâte de verre fabriquée à Murano, en Italie, grâce à une technique particulière et un verre foulé produit de façon chimique n'ont pas le même rendu, la même densité. Je préfère avoir peu de matière et lui accorder une place importante pour lui donner son éclat que d'acheter plein de verroterie pour que cela fasse un effet verre et ne rende pas l'aspect voulu. J'ai une sensibilité plus grande pour certains matériaux, mais je les laisse un petit peu « s'endormir », parfois pendant des années, parce que je n'ai pas encore trouvé quoi en faire. Quelquefois, l'idée me vient quand j'ouvre la boîte. Récemment, j'ai « réveillé » le Plexi, qui était auparavant assez long à travailler parce qu'il fallait tout scier et qui, maintenant, peut être découpé au laser. Enfin, je suis très attentive aux couleurs, comme l'est une peintre. Par exemple, je travaille les barrettes comme de petits tableaux. Au fond, mon atelier ressemble à l'antre d'une magicienne.

Je souhaite faire en sorte que le beau soit accessible à tous. Quand je dis « accessible », je ne parle pas des bijoux à très bas prix, fabriqués à l'autre bout du monde. Mes productions impliquent du travail. Il faut que nous soyons vigilants pour préserver ces savoir-faire. Tout vouloir à prix réduit a des conséquences politiques. Je pense qu'il vaut mieux consommer moins et mieux. Nous devons faire attention à ce que nous achetons. Sinon, à un moment, on ne trouvera plus que des objets jetables… » ● **Sophie Cormeray**

Le journal de La Courneuve
regards
38, av. de la République - 93126 La Courneuve Cedex
Tél. : 01 49 92 61 40 - Fax: 01 49 92 62 12
Web : www.ville-la-courneuve.fr
Courriel : regards@ville-la-courneuve.fr

Directeur de la publication : Gilles Poux
Directrice de la communication : Pascale Fournier
Conception éditoriale et graphique : Anatome
Rédactrice en chef : Pascale Fournier
Rédactrice en chef adjointe : Mariam Diop
Rédactrice web : Marie-Hélène Ferbours
Rédaction : Éric Bacher, Isabelle Meurisse, Julien Moschetti
Secrétariat de rédaction : Stéphanie Arc
Photographe : Virginie Salot
Maquette : Farid Mahiedine
Photo de couverture : Virginie Salot
Ont collaboré à ce numéro : Thierry Ardouin, Rémi Broldam, Philippe Caro, Sophie Cormeray, Nadège Dubessay, Virginie Duchesne, Fabrice Gaboriau.
Vous pouvez envoyer un courriel à une personne de la rédaction via : prenom.nom @ville-la-courneuve.fr
Impression : Public Imprim
Publicité : Médias & publicité - *A. Brasero : 01 49 46 29 46*
Ce numéro a été imprimé à 18000 exemplaires.